

'Ravageurs du Colza'

Автор(и): доц. д-р Недялка Палагачева, Аграрен университет в Пловдив; проф. д-р Янко Димитров, Аграрен университет в Пловдив

Дата: 02.04.2023 *Брой:* 4/2023



Outre ses nombreux avantages en tant que culture oléagineuse, le colza sert d'hôte à un grand nombre d'espèces nuisibles, qui certaines années peuvent se multiplier massivement et sont capables de causer des pertes économiques significatives. Pour cette raison, le statut phytosanitaire de la zone où le colza sera semé est d'une importance particulière. Dans et autour des champs de colza, il est obligatoire de détruire les adventices crucifères, qui sont une source de nourriture pour les altises des crucifères, la chrysomèle du colza et d'autres ravageurs.

Pour l'expression et le développement du potentiel biologique des plantes, un très bon travail du sol, des rotations culturales appropriées, le respect de l'isolement spatial des espèces de la famille des *Brassicaceae*,

un semis à une profondeur optimale et dans des délais optimaux avec des semences saines sont nécessaires. Pour maintenir un régime nutritif optimal, une fertilisation équilibrée avec des engrais azotés, phosphatés et potassiques, l'utilisation de variétés résistantes et l'interculture sont importantes. La lutte contre les ravageurs est réalisée en plaçant des pièges pour établir le début d'apparition du charançon des siliques du colza, des charançons des tiges du genre *Ceuthorynchus*, de la cécidomyie des siliques, et en plaçant des cuvettes jaunes à hauteur des plantes à l'intérieur des champs de colza. Lorsqu'elles sont réalisées à temps et à un haut niveau, ces mesures peuvent assurer un peuplement avec une densité optimale.

Le colza est une culture à longue période de végétation – 280–320 jours, par conséquent les mesures de protection des plantes doivent être adaptées aux stades phénologiques de développement.



Altise striée (Phyllotreta atra L.)

En automne, aux stades des cotylédons et de la formation de la rosette, des dégâts significatifs sont causés par les altises des crucifères du genre *Phyllotreta* : l'altise striée (*Phyllotreta atra* L.), l'altise à bandes ondulées (*Phyllotreta undulata* Kutsch.).



Dégâts causés par l'altise striée

Elles se multiplient massivement par temps chaud et sec, attaquant les jeunes feuilles tendres, ce qui fait que les plantes endommagées apparaissent criblées comme une passoire et se dessèchent. Les ravageurs causent des dégâts considérables en automne, ce qui conduit à une mauvaise accumulation des nutriments dans les plantes, nécessaires pour surmonter les conditions extrêmes pendant l'hiver.



Chrysomèle du colza (Psylliodes chrysocephala L.)

Durant la même période, les adultes de la chrysomèle du colza (*Psylliodes chrysocephala L.*) apparaissent également. Les adultes tombés en diapause estivale deviennent actifs à la levée du colza et rongent des trous ronds dans les feuilles et les tiges. Les dégâts sont significatifs par temps sec et chaud. Les plantes attaquées accusent un retard dans leur développement.



Dégâts causés par les larves de la chrysomèle du colza

Une partie des larves éclosent en automne et une autre partie – au printemps. Celles écloses en automne forent dans les pétioles des feuilles et se nourrissent de leur intérieur. Parallèlement à elles, des dégâts de la tenthrède du navet (*Atalia rosae* Christ.) et du chrysomèle du colza (*Entomoscelis adonidis* Pall.) sont également observés. Économiquement plus significatifs sont les dégâts causés par les fausses chenilles de la troisième génération de la tenthrède du navet. Elles raclent l'épiderme inférieur en des endroits séparés et plus tard font des dégâts d'alimentation périphériques sur les feuilles. En cas de multiplication massive, seule la nervure principale reste non affectée. Les plantes endommagées meurent et les peuplements sont compromis dès l'automne. Dans un automne chaud et une sécheresse prolongée, les dégâts de ce ravageur sont significatifs, car les racines sont incapables de maintenir la turgescence des plantes. Après les premières pluies d'automne, les adultes du chrysomèle du colza se déplacent vers les zones de colza et se nourrissent des feuilles.



Tenthrède du navet (Atalia rosae Christ.)

La densité des altises des crucifères du genre *Phyllotreta*, de la tenthrède du navet, de la chrysomèle du colza et du chrysomèle du colza est enregistrée en utilisant la méthode des parcelles échantillons. Lorsqu'une densité de 2 individus/m² de chrysomèle du colza, 2–3 individus/m² de tenthrède du navet et 3–5 individus/m² d'altises du sol est établie, il est nécessaire de traiter avec des produits à large spectre d'activité et à effet rémanent long tels que : la deltaméthrine (Deka EC, Deka EC, Desha EC, Dena EC, Poleci, Decis – 30 ml/da ; Decis 100 EC – 5 ml/da, Meteor – 60–80 ml/da), la cyperméthrine (Cyperkil 500 EC, Citrin Max, Cypret 500 EC, Poli 500 EC – 5 ml/da). L'apparition et la multiplication des altises des crucifères peuvent être prévues sur les adventices crucifères, la bourse-à-pasteur, *Capsella bursa-pastoris*, et d'autres espèces, qui servent d'hôtes intermédiaires.

Au printemps, avec le réchauffement du temps, les températures moyennes journalières augmentent, le colza reprend son développement et commence à former la tige principale. À ce moment, l'activité nuisible des altises des crucifères et de la chrysomèle du colza continue. Dans l'agrocénose du colza, la punaise ornée du chou (*Eurydema ornata* L.) et la punaise commun du chou (*Eurydema oleraceum* L.) sont trouvées. Les adultes et les nymphes des punaises sucent la sève des feuilles, des pétioles et des pédoncules floraux, et des siliques, ce qui a pour résultat la formation de taches blanches aux sites d'alimentation.

Au printemps, les chenilles du grand piéride du chou (*Pieris brassicae* L.), du petit piéride du chou (*Pieris rapae* L.), et de la noctuelle du chou (*Mamestra brassicae* L.) sont également observées. Elles endommagent

principalement les feuilles, en y rongeant des trous. Lorsque des densités au-dessus du seuil économique sont établies, un traitement avec des insecticides sélectifs est réalisé.

Aux stades de la formation des bourgeons, de la floraison et de la formation des siliques, les ravageurs suivants sont établis : le méligèthe (*Meligethes aeneus* F.), le hanneton velu (*Tropinota hirta* Poda), les charançons des tiges du genre *Ceutorhynchus* : le charançon de la tige du chou (*Ceutorhynchus napi* Gyll.), le charançon de la tige du navet (*Ceutorhynchus pallidactylus* Marsh) (synonyme *Ceutorhynchus quadridens*), le charançon des siliques du colza (*Ceutorhynchus assimilis* Payk.), le puceron cendré du chou (*Brevicoryne brassicae* L.) et la cécidomyie des siliques du chou (*Dasyneura brassicae* Winn.).



Méligèthe (M. aeneus)

Le méligèthe (*M. aeneus*) est présent annuellement dans les champs de colza et certaines années se multiplie massivement. Il apparaît dans les champs de colza immédiatement après la formation des boutons floraux et s'y trouve jusqu'à la fin de la floraison. Les larves et les adultes se nourrissent des boutons floraux non ouverts, détruisant les étamines et les pétales. Les siliques formées à partir des fleurs endommagées deviennent en forme d'escargot. À une densité de ravageurs de 2–4 individus/plante, l'espèce peut se multiplier massivement. Cela nécessite une surveillance hebdomadaire.



Dégâts causés par le méligèthe

Les dégâts du méligèthe commencent de la périphérie du peuplement vers son intérieur. Par conséquent, il est recommandé de pulvériser lorsqu'une densité de 1–2 individus/m² et 15–20% de plantes infestées est établie, et seulement en bordure du peuplement – une bande de 10–12 m de large, avec des insecticides à effet plus durable. En réalisant ces traitements périphériques, la migration du méligèthe vers l'intérieur du peuplement est entravée, tout en visant à préserver les espèces bénéfiques, les pollinisateurs naturels et les abeilles mellifères, qui sont encore à des densités plus faibles. Les traitements périphériques peuvent occuper une place indépendante dans le système global de mesures pour la lutte contre cette espèce. Il est connu qu'une grande partie des adultes se déplace d'abord sur la végétation adventice, puis s'installe sur les bordures des champs et seulement plus tard se déplace vers l'intérieur de la parcelle.

La résistance du méligèthe aux substances chimiques actives utilisées complique sa lutte réussie. Par conséquent, il est recommandé d'utiliser des produits de différents groupes chimiques. Les insecticides autorisés dans notre pays sont : la cyperméthrine (Cyperkil 500 EC, Citrin Max, Cypret 500 EC, Poli 500 EC – 5 ml/da), la cyperméthrine + butoxyde de pipéronyle (Masan – 25 ml/da), la deltaméthrine (Meteor – 60–80 ml/da).

Contre le méligèthe dans d'autres pays où le colza est cultivé, les bio-insecticides suivants sont utilisés : Spinosad et Pyrèthre, les champignons entomopathogènes : *Metarhizium anisopliae* et *Beauveria bassiana*, et

les nématodes entomopathogènes : *Steinernema feltiae*.



Hanneton velu (T. hirta)

Pendant la floraison, des dégâts aux fleurs sont causés par le hanneton velu (*T. hirta*). Sa présence dans l'agrocénose du colza est due à sa large spécialisation alimentaire et à sa capacité à se déplacer de ses hôtes préférés, les arbres fruitiers (coing, pommier), vers les cultures crucifères en fleurs.

Les charançons des tiges du genre *Ceutorhynchus* : le charançon de la tige du chou (*C. napi*), le charançon de la tige du navet (*C. pallidactylus*, *C. quadridens*), le charançon des siliques du colza (*C. assimilis*) sont fréquemment rencontrés dans les champs de colza.



Charançon des siliques du colza (C. assimilis)

Le charançon des siliques du colza peut apparaître dès le début de la floraison, mais son mouvement